Société des institutrices

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **63 (1934)**

Heft 3

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

compte qu'un contact était inexistant, dans ce domaine, entre les éducateurs naturels et responsables de l'enfant. Et cependant, l'éducation de la pureté est, de toutes les disciplines, la plus délicate, la plus difficile et la plus importante. C'est aussi celle où la collaboration des parents et des maîtres est, par une entente préalable sur le but et les moyens, la plus nécessaire et la plus souhaitable. N'est-ce pas entre les âges de 6 à 14 ans, que s'amorce, à ce sujet, l'orientation définitive de l'enfant ? Et c'est justement pendant cette période que l'instituteur et l'institutrice tiennent, près de l'enfant, la place des parents ? Dès lors, comment les uns et les autres ne se soucient-ils pas plus activement de s'aider dans une tâche aussi essentielle, alors qu'un si grand intérêt est en jeu et qu'une simple maladresse peut avoir les plus déplorables effets ?

En des pages fortement pensées, où les conseils abondent, le R. Père Lemaire, S. J., a étudié, avec la compétence d'un psychologue doublé d'un excellent pédagogue, les multiples aspects de ce problème. Il faut le remercier d'avoir donné à sa parole la diffusion du livre et d'avoir mis ainsi à la portée de tous les éducateurs et surtout des parents et des maîtres d'utiles enseignements.

SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

Réunions mensuelles. A Fribourg, jeudi 8 février, à 2 h., au Pensionnat Sainte-Ursule.

Après la conférence, séance récréative, thé, loto.

A Estavayer, jeudi 15 février, à 3 h., au Pensionnat du Sacré-Cœur.

A Romont, jeudi 22 février, à 2 h., à l'école primaire des filles. Conférence, thé, loto.

Pour achalander ces deux lotos, nous comptons sur la générosité habituelle de nos chères amies.

Souvent le plaisir qu'on veut tirer des jolis enfants les gâte ; on les accoutume à hasarder tout ce qui leur vient à l'esprit et à parler des choses dont ils n'ont pas encore des connaissances distinctes : il leur en reste toute leur vie l'habitude de juger avec précipitation et de dire des choses dont ils n'ont point d'idées claires ; ce qui fait un très mauvais caractère d'esprit.

Fénelon (*De l'Education des Filles*, ch. III).

Ne craignez point de parler des défauts qui sont visibles en vous et des fautes qui vous auront échappé devant l'enfant. Si vous le voyez capable d'entendre raison là-dessus, dites-lui que vous voulez lui donner l'exemple de se corriger de ses défauts, en vous corrigeant vous-même des vôtres.

Fénelon (*De l'Education des Filles*, ch. V).

Ne dites point à l'enfant son défaut, sans ajouter quelque moyen de le surmonter, qui l'encourage à le faire : car il faut éviter le chagrin et le découragement que la correction inspire quand elle est sèche.

Fénelon (*De l'Education des Filles*, ch. V).